

VSC - Bussigny	Luc 4	11.1.2004
Jésus, à l'épreuve, décide d'endosser la condition humaine		
	Jean 15 : 9-13	Luc 4 : 1-14

Il est recommandé de lire les textes bibliques indiqués avant de lire la prédication.

Chères paroissiennes, chers paroissiens,

Vous venez d'entendre le récit de la tentation de Jésus. Ce récit suit immédiatement celui du baptême, comme si ces tentations étaient une suite logique du baptême. Ce récit de tentation est bien étrange et comporte bien des invraisemblances si nous devons le lire comme un compte-rendu exact de ce que Jésus a physiquement vécu.

Comment est-il possible de ne rien manger pendant quarante jours ? Le diable peut-il se présenter comme une personne en chair et en os à Jésus ? Le diable a-t-il un avion pour faire voir à Jésus "tous les royaumes de la terre" ? etc...

Pour moi, il est nécessaire de quitter une lecture historique de ce récit pour y découvrir un sens. Si la vérité de l'évangile est dans le "ça s'est passé exactement comme cela, il faut le croire" alors, je ne peux pas le croire.

Pourtant, je crois que ce récit a du sens, qu'il nous dit quelque chose de vrai dès qu'on arrête de penser que "ça s'est passé comme ça" pour penser : "ce récit veut nous dire quelque chose et quelque chose d'important pour notre vie !" Je crois que ce récit nous rapporte un dialogue intérieur qu'a vécu Jésus, mais que nous vivons aussi !

Juste après le baptême, ce récit veut nous communiquer quelque chose d'essentiel sur l'identité de Jésus, sur qui est ce Jésus dont parle l'évangile. Les Evangiles nous disent deux choses sur Jésus :

Jésus est un homme comme les autres

Jésus n'est pas un homme comme les autres, puisqu'il est le Fils de Dieu.

Alors, il y a de quoi se poser des questions et même se poser les mêmes questions que le diable de notre récit pose à Jésus. Si Jésus est le Fils de Dieu — remarquez que toutes les questions du diable commencent par "si" — alors les dés ne sont-ils pas pipés ? Un homme qui disposerait des pouvoirs de Dieu, ce ne serait plus un homme ordinaire, comme vous et moi. C'est comme si vous allez aux Jeux Olympiques avec la potion magique de Panoramix, ce n'est plus du jeu !

Dans notre récit, ce que le diable vérifie, c'est que Jésus a bien laissé ses pouvoirs divins au ciel et qu'il joue selon les règles humaines, une vie humaine ordinaire.

Mais nous avons vu que ce récit ne doit pas être lu comme un compte-rendu de quelque chose de visible de l'extérieur, mais comme un dialogue intérieur de Jésus. Alors, il faut reformuler cela pour sortir du récit mythologique où une partie de soi est projetée à l'extérieur sous forme de diable. Il y a une lutte intérieure — en Jésus comme en chacun — entre une volonté, un désir d'être tout-puissant et une acceptation de la réalité de la condition humaine.

Chacun, dans ses rêves, voudrait être Dieu et obtenir ce que le diable propose :

- une richesse infinie (imaginez ce que c'est de transformer des pierres en pain lorsque tout le désert est formé de pierres !)
- disposer du pouvoir, claquer des doigts et obtenir ce que l'on veut, contraindre les

autres à faire ce qu'on veut, les obliger à changer pour ne pas changer soi-même !
- et finalement, être invulnérable, être invincible, avoir une santé inaltérable, pouvoir affronter tous les dangers sans risque de mourir.

La richesse, le pouvoir, la santé, est-ce que ce ne sont pas là-dessus que se construisent tous les horoscopes, toutes les promesses de la publicité ? Ne pensons-nous pas, au profond de nous-mêmes, que la promesse de bonheur réside dans ces trois offres, dans ces trois désirs : richesse, pouvoir, santé ? Quelle attractivité, non ?

Pourtant, dans son dialogue intérieur, c'est cela que Jésus repousse. Il repousse cela parce qu'il a choisi autre chose. Il a choisi la réalité, la réalité de la condition humaine et avec elle ce qu'il y a de plus précieux que la richesse, le pouvoir et l'invincibilité, il a choisi l'amour et la liberté.

Il choisit, par amour, de vivre selon les règles de la condition humaine : la précarité, l'impuissance, la vulnérabilité — et d'en faire son identité.

Il y a des moments dans notre existence où nous devons choisir l'orientation de notre vie, ou réexaminer notre précédente orientation. Nous ne rencontrons pas le diable sur notre chemin, mais nous sommes confrontés à diverses forces à l'intérieur de nous-mêmes, "au côté obscur de la force" comme on le dit dans un film.

Dans cette orientation à décider, dans ces choix à faire, n'oublions pas de prendre en compte que la seule chose précieuse — éternelle, essentielle — est l'amour qu'on reçoit et qu'on donne, quelles que soient les conditions matérielles dans lesquelles on vit.

C'est ce que Jésus a choisi de vivre et c'est ce qu'il nous invite à vivre à notre tour.

Amen